

» la réalité ne répondoit pas aux paroles. Et com-
» me les Lettres que le Hospodar de Moldavie écri-
» voit au Ministre de Russie étoient entièrement
» opposées à celles que Vôtre Excellence nous écri-
» voit, la réponse qu'elle a faite à la troisième que
» nous lui avons écrite, développe dans tout son
» jour l'éloignement de la sublime Porte pour le
» rétablissement de la Paix.

» Nous ne pouvions manquer de pénétrer le ve-
» ritable but de cette manœuvre politique, mais par
» là même nous nous sommes trouvés obligés de
» faire d'autant plus grands préparatifs de guerre, de
» même que S. M. de toutes les Russies, pour la
» même raison ; & l'hiver étant déjà écoulé, ne ces-
» soit point de nous exhorter à ne point laisser aussi
» écouler le tems propre à s'assurer par la voie des
» armes d'une Paix solide & constante. Desorte
» que l'Empereur des Romains ne sçauroit se dis-
» penser plus long-tems d'accorder à une fidèle
» Alliée les secours qu'elle demande si ardemment.
» C'est par la faute de la sublime Porte, que Sa
» Majesté Imperiale prend le parti de la guerre ;
» mais comme c'est malgré elle qu'elle prend ce
» parti, son inclination & ses sentimens pour la
» Paix sont toujours les mêmes. Elle est toujours
» disposée, ainsi que S. M. de toutes les Russies,
» même au milieu des armes, à rétablir & affermir
» la Paix à des conditions raisonnables. De façon
» que comme il auroit été facile auparavant à la
» sublime Porte d'empêcher que la flamme de la
» Guerre qu'on a tâché d'éteindre depuis plus d'un
» an, ne s'étendit, il dépend encore d'elle, de met-
» tre fin aux calamitez qui ont accouronné de l'ac-
» compagner. C'est de quoi nous avons cru devoir
» vous donner part, &c.

Pour